

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## M. BRYAN, ENCORE DEVANT LE PUBLIC CARRANZA VEUT ÊTRE SAUVEUR DE SON PAYS

### LE BULLETIN DU JOUR

M. BRYAN ET LES AMERICAINS D'ORIGINE GERMANIQUE.

EXPLIQUANT SA DÉMISSION

MAIS LES RAISONS NE SONT PAS PROBANTES.

Le Pacifisme de l'ex-secrétaire d'Etat, et l'insuccès de ses confrères d'Europe.

On ne se trompera guère en déclarant sans circonlocution, que la prose de M. Bryan, celle qu'il adressait hier aux Américains d'origine germanique, était d'une extraordinaire pauvreté. M. Bryan n'aurait donné sa démission que pour protester contre le langage belliqueux de la Presse de New York. Il y a là une exagération de sensibilité politique dont M. Bryan donne à ses concitoyens un singulier échantillon. Et comment d'ailleurs expliquerait-il ce sentiment, si l'on s'avait de lui demander d'en rendre compte?

Au fond, il semble plutôt que c'est tout ce que M. Bryan trouve, à l'aide de ce futile prétexte, à opposer au flot d'acribes critiques qui accueillent sa démission et dont quelques-unes vont jusqu'à taxer sa retraite de trahison. M. Bryan déclare tenir, pour légal l'exportation des Etats-Unis, d'armes et de munitions de guerre, aussi bien à destination des ports alliés que des ports allemands. C'est le témoignage le plus topique qu'il puisse donner de la neutralité observée par le Pays, et des lors, pourquoi y aurait-il, de ce chef, des complications à craindre avec l'Allemagne? M. Bryan continue sa philippique en engageant ses auditeurs à appuyer le Président Wilson, dont il ne diffère, dit-il, que sur la forme de la procédure suivie, en ajoutant qu'il tient autant que personne à la paix, mais à la paix avec honneur. M. Bryan va jusqu'à demander à ses auditeurs d'exercer, sur le gouvernement allemand, une pression dans le sens de la conciliation. Le cabinet allemand n'a rien de cette adjuration, si l'écho en parvient jusqu'à lui. Le reste de cette seconde épreuve de M. Bryan ne présente aucun point qu'il vaille la peine de discuter.

M. Bryan ne se livre pas à de vastes développements sur sa manière d'entendre le pacifisme, dont il se déclare un apôtre. Peut-être aussi, la décadence qu'il gémit, en Europe, depuis dix mois, cette école philosophique, qui, ces 40 dernières années, comptait quelques pontifes de marque, est-elle de nature à décourager M. Bryan, tout au moins pour l'instant, dans ses tentatives de prosélytisme, de ce côté-ci de l'Atlantique? Le fait est que cette odieuse du pacifisme européen ramène instinctivement l'esprit à une perception plus rationnelle et plus positive des choses de ce monde.

Le "Pacifisme", c'est, en deux mots, l'amour de la paix, ou, si l'on veut et plus franchement, c'est la peur de la guerre. En disant aujourd'hui que la Cause des grandes guerres est et restera longtemps d'ordre économique, on ne dira rien de ridicule, ni même de difficile à prouver. Voyez ce qui se passe en Europe. C'est pour sa subsis-

### FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

CONTINUATION DU CONFLIT A DUVAL ET LORRETTE.

FORT BROUILLARD A ARRAS

IMPORTANTE AVANCE DES ARMEES RUSSES EN GALICIE.

Succès des soldats du Czar dans les Provinces Baltiques—Les Italiens maintiennent leurs avantages.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 12 juin. — Le ministère de la guerre annonce: Rien à ajouter au bulletin d'hier. Nous avons fait un peu de progrès dans la région de Duval, au nord de Lorette et dans le voisinage du labyrinthe. Dans le secteur au nord d'Arras le Brouillard est intense.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 12 juin. — Les succès russes suivant le bulletin ci-dessus, font prévoir d'importants événements. Le communiqué officiel dit: Pendant la nuit du 10 et la journée du 11 les Allemands précéderont leurs attaques, de furieux bombardements à l'ouest de Shavli et sur le front de Koullilice, Rakievo et Elnoraitz. Aucune fois ils ne purent franchir nos fils de fer barbelés, mais furent repoussés chaque fois, laissant des monceaux de cadavres et de soldats blessés. Dans la région au nord de Shavli un détachement composé principalement de cavalerie avança dans la direction de Szakinow, venant de l'ouest. Sur la rive gauche de la Dubysza, de Shavliany à Betignola nous prenons l'offensive et avons remporté des succès éclatants le 10 au matin grâce à une attaque vigoureuse qui nous donna 500 prisonniers, plus un grand nombre de canons, mitrailleuses et autre butin; l'ennemi continue ses vaines attaques dans la région de Mossiska.

Sur la rive droite du Dniester nous avons pendant les journées du 10 et du 11 pressé l'ennemi sur le front entre les rivières Tismenica et Swica, prenant nombre de prisonniers, machines à tir rapide et autres. Dans ces parages pour couvrir sa retraite l'ennemi envoya un train blindé composé de cinq automobiles, supporté par de l'infanterie, contre Stry et Mikolaiow, mais cette manœuvre fut déjouée par notre artillerie; pendant cette action la tête de notre colonne développait une offensive formidable prit l'entière cinquième compagnie du 79ème infanterie autrichien. Sur la rive gauche du Dniester, sur le front d'Ochowitz et Bukasowice les combats ont continué depuis le 10 pour la possession des villages Ochowitz, Norochine, Wyschnaw et Kosara et ont fini par une défaite complète de l'ennemi qui a été repoussé sur l'autre côté du fleuve. La garde prussienne a énormément souffert à Wyschnaw où nous avons pris 18 mitrailleuses et nombre de prisonniers. En exécutant une manœuvre modifiant le front de nos troupes sur la ligne de la Pruth, nous avons évacué Stanislaw.

Le neuf juin pendant une violente contre-attaque nous avons fait 1,100 prisonniers.

### ALLEMAGNE ET AUTRICHE

ATTAKES REPOUSSEES A YPRES, ET A LORRETTE.

COMBATS ACHARNES A ECURIE

LES TROUPES AUTRICHIENNES AVANCENT SUR LE DNIESTER.

Vienne communique officiellement l'échec de l'armée italienne à Gorz, et recul à l'Isone.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 12 juin. — Bulletin de l'état-major faisant part des changements suivants de situation: Région occidentale. Les attaques dans les dunes au nord-est d'Ypres et près de Minneskewere, sur la crête est des hauteurs de Lorette et dans le district Souches ont toutes été repoussées. Pendant les combats corps à corps écrits deux fois les Français ont reçu des renforts. Nous avons réussi à leur faire évacuer leurs positions; une avance nocturne fut arrêtée par notre feu et l'ennemi se retira avec des pertes considérables.

Près de Serre, au Sud-Est d'Ébutterne nous avançons nos positions. Rien de saillant sur le théâtre de guerre russe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Vienne, 12 juin. — Bulletin officiel de la guerre annonce que:

Dans la Galicie Sud-Est et la Bukowine les forces austro-allemandes dévalent une attaque aux troupes russes qui sont toujours au sud du Dniester. Les troupes du général Pflanzer ont délogé l'ennemi des positions au nord de Otynia près d'Obertin et Horodenka et avancent sur le Dniester où les Russes occupent la rive gauche. Sur la Pruth, à l'est de Czernowitz nos troupes ont repoussé une attaque. Autrement il n'y a pas de changement dans la situation.

Sur le théâtre italien de la guerre nous avons repoussé toutes les attaques italiennes avant-hier et une nouvelle attaque du pont de Gorz a été refoulée par des troupes dalmatiennes. Duels d'artillerie sur l'Isone. Sur la frontière carinthienne deux assauts ont été repoussés, l'un contre Frefkofel et un autre, mais moins important, contre le lac Wolay.

Dans le Tyrol une attaque italienne de nos positions près de Pentalstein n'a pas abouti. Nous avons été victorieux près de Landro et toutes les attaques nocturnes et escarmouches, aussi bien que les duels d'artillerie dans cette région ont tourné en notre faveur.

### QUATRE HEURES DE GALLIOLI.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 12 juin. — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Athènes envoie la dépêche suivante concernant les opérations dans les Dardanelles: Les alliés se battent maintenant dans la région de la ville de Gallipoli de laquelle quatre heures de marche les séparent. Une grande bataille a commencé jeudi autour de Maidos; les alliés ont occupé deux colonies près de cette ville. Un régiment sénégalais a pris plus de 700 Turcs sur les hauteurs d'Ortakeul près de Maidos.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

M. BRYAN TROUVE UN NOUVEAU SUJET DE PLAINTE.

LA NOTE AURAIT ÉTÉ MODIFIÉE

LE GENERAL CARRANZA REPOUD AU PRÉSIDENT WILSON.

Il prétend être le seul chef de parti capable de rétablir l'ordre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 12 juin. — M. Bryan arrive encore avec une interview. Cette fois-ci, il reproche au sujet de la note du président. Il prétend que la teneur en a été changée après qu'il avait envoyé sa démission. "Quoique la modification ait adouci les termes de la note, a dit M. Bryan, je ne l'ai pas trouvée assez convaincante pour que je reconsidère ma démission. L'Allemagne ayant suggéré le recours à l'arbitrage, notre gouvernement ne pouvait faire autrement que d'accepter cette offre. J'ai signé la première note à l'Allemagne parce qu'elle acceptait la proposition d'une enquête sur le différend, et sur la question de passagers américains à bord de navires de nations belligérantes, ayant des chargements de munitions.

LA NOTE EST DELIVREE. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 12 juin. — Le secrétaire d'Etat a reçu de M. Gerard, l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, avis officiel de la réception de la note du président par le ministère des affaires étrangères. M. Gerard a délivré le document en personne.

### CARRANZA VEUT ÊTRE LE SAUVEUR DU MEXIQUE.

Washington, 12 juin. — Le président Wilson a reçu ce soir, du général Carranza la réponse à la note aux chefs de partis mexicains leur conseillant de s'entendre pour le rétablissement de l'ordre dans leur pays.

Le général Carranza déclare que lui seul peut sauver le Mexique; car il est l'homme remplissant toutes les conditions requises pour obtenir "le support moral" du gouvernement des Etats-Unis. Sans demander directement au président de reconnaître le gouvernement constitutionnel, le général donne un long compte-rendu des services rendus au Mexique par son parti politique qui a le contrôle de tous les ports de mer du Mexique, et a récemment remporté plusieurs victoires. Presque toute la population du Mexique le reconnaissent comme leur chef.

Le président agit en cette circonstance dès qu'il aura reçu le rapport de M. David West, qui s'est abouché avec tous les leaders mexicains, en sa capacité de représentant personnel du président. M. West est attendu à Washington dans quelques jours.

Le parti politique au Mexique qui sera reconnu par le président, n'aura aucune difficulté à faire des emprunts considérables; car le point faible, en ce moment, des factions, est leur manque d'argent, et leur impuissance à emprunter.

### A L'ÉPREUVE DES RATS

EN ARRÊT DE LA COUR SUPREME DE L'ÉTAT.

NULLITE DE LA LOI DE VILLE

ELLE A ÉTÉ INVALIDÉE PAR DES ATERMOIEMENTS.

Malgré le décret du haut tribunal, les travaux continueront—Organisation des contribuables.

La Cour Suprême de la Louisiane vient de décréter le manque de validité de la loi municipale au sujet de l'obligation de la part des propriétaires de maisons et de bâtisses à la Nouvelle-Orléans, de mettre ces immeubles à l'épreuve des rats, sous peine de payer une forte amende.

La décision de la Cour Suprême a été lue par le juge Provosty. Le tribunal dit entre autres choses, que les 200,000 habitants de la Nouvelle-Orléans ont appris avec quelque surprise, en parcourant la loi municipale ayant trait à l'obligation de leur part de mettre leurs immeubles à l'épreuve des rats, qu'il était passibles d'une amende de \$25 et d'un emprisonnement de 30 jours, pour chaque jour qu'ils continueraient à habiter leurs demeures ou à être propriétaires de maisons et de bâtisses non-protégées d'après les exigences de cette loi.

Est-il raisonnable que les paisibles demeures et les maisons de commerce dans notre grande ville qui ont été construites en conformité à tous les règlements de la municipalité puissent être, d'un trait de plume, converties en édifices illégaux?

La déclaration que la loi, toute arbitraire quelle soit, n'a pas été rigoureusement mise en vigueur, et que les propriétaires ont été octroyés le temps nécessaire pour obéir à la loi, frappe cette loi de nullité, car tout édit pour la lettre et sans ambages.

Il faut considérer les termes d'une loi et non les appréciations des officiers publics donnant leurs raisons pour ne pas la mettre en vigueur.

Le tribunal ordonne que le décret de la Cour de District soit annulé et que les frais de litige soient à la charge du Bureau de Santé.

L'Association des contribuables de la Nouvelle-Orléans comprenant près de 10,000 membres, se fortifie de ce décret de la Cour Suprême et se propose de combattre à outrance toutes les lois municipales injustes et arbitraires.

Une assemblée générale de contribuables aura lieu jeudi prochain pour adoption d'une charte.

### LES OPINIONS CONTRAIRES.

Le Dr. R. H. Creel, chef chirurgien à la Nouvelle-Orléans au service du gouvernement des Etats-Unis, déclare que les travaux seront continués pour mettre à l'épreuve des rats le reste des bâtisses de notre ville, malgré la décision de la Cour Suprême, qui vient de déclarer que la loi mémorable ne peut être mise en vigueur. Le Dr. Creel a dit: "Notre avocat, M. W. T. Hughes, est à Biloxi, et je ne tiens pas à exprimer une opinion sur la décision du juge

### LETTRE D'UN PARISIEN

INSTANTANE DU GENERALISIME, LE VAINQUEUR DE LA MARNE.

LE GÉN. JOFFRE EST CONTENT

ALLEMANDS DETRUISENT LES RECOLTES SEMÉES PAR EUX-MEMES.

Une exposition en honneur et à la mémoire des artistes sur le front.

Correspondance spéciale de l'Abeille. En traversant Chantilly, il y a quelques jours, j'ai pu voir de près le général Joffre qui s'en allait d'un air martial, d'un pas rapide, causant avec tranquillité et montrant une satisfaction non dissimulée dans sa bonne figure contente.

Si le général Joffre est content c'est que les choses prennent pour nous bonne tournure. Ce qu'il dit en passant près de moi le généralissime, je l'ai parbleu bien entendu, mais comment le répéter sans commettre une de ces indiscretions qui mettent la Censure en éveil et en même temps contrarient le grand chef de notre armée.

Le général Joffre en effet ne supporte pas que les généraux placés sous ses ordres commettent la moindre indiscretion; il donne l'exemple lui-même et eût fait toute une histoire lorsque "La Dépêche" de Toulouse publia une conversation qui avait été tenue mais qui n'avait pas été destinée à la publicité. Aussi bien le général ne savait pas qu'il parlait devant un journaliste et vous connaissez ma vieille théorie en pareille matière, on n'a pas le droit d'abuser de la conversation d'un intermédiaire, qu'on a le droit, quand on a été invité chez un ami, d'envoyer subrepticement, les convits d'argent au diable.

L'occasion est bien tentante tout de même.

Enfin contentons-nous de constater ce que tout le monde a pu voir l'air réjoui et satisfait du vainqueur de la Marne.

De plus il y a certains signes qui permettent de croire que les Allemands se rendent compte qu'il leur faudra avant peu nous céder du terrain; ainsi dans le nord du département de l'Oise dans l'Aisne et une partie du Pas-de-Calais, ils avaient ensemencé les champs et ils ne seochaient pas pour annoncer qu'ils feraient eux-mêmes la récolte pour envoyer dès le mois d'août le blé en Allemagne ce qui leur aurait permis d'attendre la moisson, plus tardive dans leur pays; or voici qu'ils sont en train de labourer ces champs ensemencés et de détruire ainsi tout le blé en herbe, ils ne veulent pas que d'autres puissent en profiter, mais il est bien certain qu'ils marquent ainsi leur certitude de ne pas occuper encore ces départements quand l'heure prochaine de la récolte sera venue.

Acceptons-en l'augure. En attendant, Paris mêlé dans un même sentiment d'admiration pour le courage des artistes morts ou prisonniers et la reconnaissance pour le sacrifice de ces hommes d'élite qui sacrifient toute leur carrière avec entraînement et avec joie pour la défense du sol; ainsi on a eu la touchante pensée